



## La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

156 | 2014  
novembre-décembre 2014

---

# Museomix : l'invention d'un musée du XXIe siècle

Serge Chaumier et Camille Françoise

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1454>

DOI : 10.4000/ocim.1454

ISSN : 2108-646X

### Éditeur

OCIM

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2014

Pagination : 7-11

ISSN : 0994-1908

### Référence électronique

Serge Chaumier et Camille Françoise, « Museomix : l'invention d'un musée du XXIe siècle », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 156 | 2014, mis en ligne le 01 novembre 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1454> ; DOI : 10.4000/ocim.1454

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

# Museomix : l'invention d'un musée du XXIe siècle

Serge Chaumier et Camille Françoise

---

Le musée des Arts décoratifs à Paris, le château-musée de Bretagne à Nantes, le musée Dauphinois à Grenoble, le Louvre-Lens, l'Ironbridge Gorge Museums à Shropshire en Angleterre et les musées de la Civilisation de Québec se sont mobilisés pour l'édition 2013 de Museomix.



© DR

- 1 Museomix est un laboratoire de co-création culturelle qui veut promouvoir l'émergence d'un musée ouvert, en réseau et participatif<sup>1</sup>. Il investit le musée, dans sa réalité physique

avec ses contraintes et son fonctionnement. Ce frottement entre imagination et réalité est le cœur de son challenge. C'est l'occasion d'agir et de passer à l'action. Il s'agit de favoriser les logiques de co-construction, d'investissement bénévole, de démocratisation en amenant des personnes ayant des motivations diverses à fréquenter et prendre part à la vie des musées, mais aussi de participer à de nouvelles façons de travailler dans les institutions, de manière décloisonnée et transversale. Il permet enfin de faire se rencontrer et de permettre des collaborations entre grandes et petites institutions impliquées, mais également de mêler des thèmes et approches disciplinaires souvent disjointes.

- 2 L'esprit de Museomix c'est d'abord d'être un lieu d'expérimentation et d'élaboration de nouvelles formes relationnelles dans et avec l'institution. Il s'agit d'inventer ensemble des modes de recherche-action pour permettre une meilleure prise en compte des logiques de chacun, celles des professionnels, des chercheurs, et plus globalement des usagers. En participant d'un musée ouvert sur la cité, favorisant les échanges circulaires et les investissements amateurs et la sensibilisation aux nouvelles technologies, en stimulant les échanges et les coopérations, Museomix concentre plusieurs vocations. Concrètement, des participants aux profils divers (codeurs, créateurs, designers, professionnels de musées, médiateurs culturels, enseignants, innovateurs, "bidouilleurs"... ) se retrouvent et prototypent de nouveaux dispositifs de médiation culturelle. En synergie, ils partagent leurs savoir-faire pour inventer de nouvelles expériences d'échanges, de visite, de médiation... au musée.

## Museomix en bref

- 3 De quoi s'agit-il ? Durant trois jours un nombre variable d'équipes d'environ six personnes chacune, aux compétences variées et différentes, sont constituées autour de l'idée d'inventer un prototype dans le domaine de la médiation afin de proposer au public une nouvelle approche d'un sujet, d'une collection, d'un espace, d'un thème... Bien évidemment toutes les variantes sont possibles dans le dessein de cibler par exemple un public spécifique, ou de le définir en fonction de l'objet à inventer.
- 4 Qui participe ? Des personnes venant de tous horizons, des passionnés de nouvelles technologies souvent, mais pas seulement, des passionnés de musées souvent, mais pas nécessairement, des inventeurs, des bricoleurs, des curieux, des personnes s'intéressant à explorer de nouvelles manières d'investir les institutions culturelles. Des équipes sont constituées mêlant les origines et les motivations. Des facilitateurs et des personnels techniques sont à disposition des équipes pour leur permettre d'explorer et de mener à bien une idée collectivement concertée et négociée. Performance qui consiste à parier sur l'intelligence collective pour inventer, réinventer, des médiations et en proposer au terme des trois jours, une version sous forme de prototype.
- 5 Cette démarche repose largement sur le bénévolat ; les museomixeurs sont motivés pour participer à une aventure exceptionnelle, pour créer collectivement et pour habiter autrement un musée hôte de la manifestation. Il s'agit d'inviter ceux qui sont habituellement au mieux des visiteurs, à investir un lieu, et à imaginer ensemble des solutions à un problème posé. Idéalement, les équipes composent des unités mariant personnels issus du musée et membres externes. Ce qui peut paraître un objectif à première vue, à savoir inventer de nouvelles formes de médiation, dépasse largement ce

seul objectif et cette vision instrumentale. Il s'agit davantage d'offrir un rapport renouvelé avec l'institution et de placer l'innovation au cœur des processus.

Museomix au musée des Arts décoratifs à Paris en 2013.



© Culturezvous

## Origine de Museomix

- 6 Museomix est né il y a quatre ans de l'initiative d'une dizaine de personnes et organismes regroupés dans un collectif, avec comme membres fondateurs : Samuel Bausson, alors webmaster au muséum de Toulouse, Nod-A, Buzzeum, Julien Dorra et le Centre Érasme du Département du Rhône. Les membres issus de diverses origines (la communication, l'événementiel, la recherche en nouvelles technologies, un centre de recherche...) sont motivés par l'émergence d'un nouveau type de relations et de recherche-développement dans les institutions. Le premier Museomix a eu lieu au musée des Arts décoratifs de Paris en novembre 2011. D'emblée une formidable énergie s'est faite sentir et a emporté l'enthousiasme de tous ceux qui ont eu la chance d'y participer ou, comme nous, d'assister aux présentations des dispositifs lors de la dernière journée. La soirée de clôture a également démontré qu'il est possible d'investir une institution des plus implantées dans le paysage parisien et de proposer des événements inhabituels en son sein.
- 7 Suite à l'appel à projet, auquel les musées répondent pour soumettre leur dossier de candidature, une deuxième édition a eu lieu en novembre 2012, au musée gallo-romain de Fourvière à Lyon. Rassemblant quelques deux cent personnes, l'événement suppose une organisation pour accueillir, fournir des espaces et des conditions de travail, proposer du matériel ad hoc, restaurer et parfois loger tous les participants. Cette logistique impose

un budget minimal pour que l'opération puisse avoir lieu et bien sûr une institution qui joue le jeu. Les partenariats à tisser sont donc nombreux et doivent innover pour solutionner les conditions techniques et financières nécessaires à l'organisation de l'événement.

- 8 En novembre 2013, la troisième édition a changé de rythme. Plutôt que l'appel à projet sélectionnant un musée retenu pour organiser le Museomix annuel, cette édition a ouvert l'événement à tous les musées démontrant leurs capacités à disposer des ressources nécessaires à l'organisation d'un Museomix. Dès lors, six Museomix ont été conduits en simultané. Le musée des Arts décoratifs a réitéré l'opération, aux côtés du château-musée de Bretagne à Nantes, du musée Dauphinois à Grenoble, de l'Ironbridge Gorge Museums à Shropshire en Angleterre ainsi que des musées de la Civilisation de Québec et du musée du Louvre-Lens. Ces six établissements ont, durant les mêmes trois jours, fait travailler des équipes, plus ou moins nombreuses selon les sites, avec environ huit équipes en moyenne par site. Ainsi, ce sont environ 1 000 personnes qui ont été impliquées dans l'opération.

## L'intérêt du dispositif du point de vue des participants

- 9 L'intérêt pour les participants est de s'impliquer dans une démarche de création collective, généreuse et dépourvue d'enjeux a priori, pour parier sur la richesse des rencontres et sur les occasions de partage. Se frotter à d'autres personnes, venues d'horizons différents, que ce soit géographiques ou par les attaches professionnelles et les champs d'intérêt, permet de se rencontrer et de comprendre ensemble un enjeu, de formuler une problématique, de chercher des solutions et de relever le défi de trouver ou de proposer un dispositif en un temps record. Bien sûr, si le défi génère du stress, il s'agit aussi de s'amuser et de prendre du plaisir tout en assumant ce travail avec sérieux. Par l'implication et le bénévolat qu'il suppose, et par son esprit de partage et d'entraide, l'événement s'inscrit dans la filiation de l'éducation populaire. En rupture peut-être avec les lois de la performance et de la rentabilité que nous assène une société dont les sociologues notent avec régularité les tensions, les points de rupture programmés et les situations de souffrance au travail, Museomix propose d'autres façons d'être ensemble et d'œuvrer collectivement. Réinventer non seulement des dispositifs de médiation pour répondre aux défis communicationnels du musée qui cherche à s'adresser à de nouvelles cibles de publics, mais aussi inventer des modes et des processus de travail. Les méthodologies pour conduire Museomix font appel aux compréhensions nécessaires à la conduite d'un événementiel, rapprochant une fois de plus le musée des lieux de spectacle vivant.

Museomix ou comment remixer les salles du château de Nantes : 3 jours à penser, réfléchir, construire, "bidouiller" pour donner à voir une autre vision du château.



© P. Couffin

- 10 Les évaluations réalisées lors des éditions précédentes montrent une grande diversité parmi les membres des équipes et des motivations variées à venir durant trois jours. Un grand enthousiasme se dégage démontrant que le musée est un espace qui peut s'avérer une plage de liberté dès lors qu'on laisse des possibilités d'expression et de créativité s'exprimer. Ne comptant pas leur temps, les museomixeurs font preuve d'un investissement impressionnant et ils sont prêts à soutenir l'opération en finançant leur participation pour le gîte et le couvert. Motivant leur candidature et développant des stratégies pour se rendre attractif dans les équipes, chacun d'entre eux peut mettre en avant ses compétences. Certains misent sur leur passion privée, leurs connaissances acquises lors d'études ou leurs compétences professionnelles ; les équipes mêlent des talents en communication, en codage informatique, en réalisation audiovisuelle, en histoire de l'art, en techniques de médiation, en bricolage, en graphisme... Si bien que chacun, qu'il soit manuel ou intellectuel, peut trouver sa place pour apporter sa contribution à l'invention d'un dispositif.
- 11 Si les étudiants sont nombreux, ce sont aussi des professionnels de différents musées et des chercheurs qui s'intéressent à Museomix et qui peuvent s'y investir. L'alliance de la recherche et de la formation joue ici à plein. Parce qu'il développe les principes participatifs et collaboratifs, le fonctionnement de Museomix s'inscrit d'emblée dans les tendances actuelles, notamment dans les logiques du développement durable. Le musée citoyen que l'on invoque depuis le forum de Santiago du Chili trouve ici son terrain d'accomplissement et allie les anciennes espérances écomuséales aux formes les plus branchées des Fab-Lab<sup>2</sup>. Évidemment, ce sont aussi les nouvelles technologies qui sont

ainsi mieux investies et saisies, par tous, alors que des transferts de compétences peuvent s'épanouir. La mise en réseau des lieux d'accueil des Museomix et la participation via les réseaux sociaux de participants extérieurs amplifient également les effets de l'opération.

## L'intérêt comme lieu d'inventivité de dispositifs

- 12 L'objectif principal de l'opération est de proposer de nouvelles formes de médiation. Une démarche importante et des dispositifs innovants ou exemplaires ont ainsi pu être produits lors des trois éditions. Dans l'ensemble, c'est environ soixante-dix dispositifs qui ont déjà été inventés, puisque la troisième édition a comptabilisé à elle seule près de cinquante formes. Nous n'entreprendrons pas la liste de ces différents dispositifs, et renvoyons le lecteur intéressé à la consultation du site Internet qui les présente systématiquement<sup>3</sup>. Surtout il faut remarquer que ce n'est pas la conséquence la plus importante d'un Museomix, même si c'est un objectif fixé et une concrétisation de la démarche. Comme dans tout processus d'action culturelle, la démarche et ses effets comptent plus que le résultat. Pour chaque proposition une fiche descriptive et une vidéo sont élaborées par les équipes. Si les nouvelles technologies sont primordiales et plébiscitées, avec force usage de tablettes et autres capteurs pour explorer les médiations numériques, l'approche Museomix ne s'y restreint pas et rien n'interdit aux équipes de chercher dans des domaines plus classiques les médiations adaptées à la problématique définie pour leur objet.
- 13 Néanmoins, nous pouvons citer quelques exemples, avec Le Musée dont je suis le héros, produit au musée Dauphinois qui permet au visiteur de composer sa visite au gré de ses envies dans l'espace du musée, Estu'ar qui invite à comprendre les effets historiques du dragage sur les villes de Nantes et Saint-Nazaire, Time machine qui est un quiz évolutif sur la ville de Nantes, Icube au musée des Arts décoratifs de Paris pour faire interagir le visiteur et les expôts entre eux en de nouvelles constellations, ou Le Thermonix rescopé des musées de la Civilisation pour réenchanter la science à partir de propositions décalées. On pourrait également citer les huit productions de 2012 réalisées au musée gallo-romain de Fourvière, avec STORY STELEing, pour faire parler les pierres des stèles funéraires, Troa Deus qui donne la parole à la Table claudienne en révélant une belle œuvre contemporaine au discours engagé sur cette pierre datant de 48 après J.C. Il serait vain de prétendre citer toutes les idées et les productions dans cet article, et mieux vaut consulter les fiches descriptives documentées en ligne sur le site de Museomix.

### Impression 3D d'une amphore au musée gallo-romain de Fourvière à Lyon.



© CC by sa : Quentin Chevrier/Museomix

- 14 En plein développement exponentiel des réseaux sociaux, notamment dans les musées, les techniques de médiation investissent ce champ encore balbutiant pour tester des principes et entrevoir des possibles. Ainsi les changements à l'œuvre dans les institutions qui se tournent de plus en plus résolument vers les approches participatives, voire collaboratives, de co-construction, mais aussi ludiques et expérientielles, immersives, pour investir tous les sens des visiteurs dans les approches d'un thème ou d'un contenu, sont ici pleinement explorés, ouvertement et sans retenue. Tout est permis, sans avoir l'angoisse des limites financières, des contrôles institutionnels et des habituelles validations nécessaires à la mise en place de nouveaux dispositifs. Bien évidemment, si les questions de sécurité et de conservation sont respectées, les limitations sont moindres, dans la mesure où les expérimentations sont ponctuelles et déchargées des enjeux traditionnels. Il est permis de se laisser aller à inventer dans un espace de liberté, très rare dans le quotidien. La démarche ressemble à ce que l'évaluation formative prône et qui est trop rarement mis en œuvre dans les institutions<sup>4</sup>. Cela suppose aussi de s'autoriser à être imaginatif et inventif, quitte à être approximatif sur les contenus scientifiques, car ce qui importe le temps de trois jours c'est d'expérimenter. Les informations pourront être assurées et validées dans un second temps si le dispositif convainc. Là encore, la démarche nous semble d'une grande portée heuristique, pour conduire à lâcher du lest dans un milieu où l'autocensure est souvent de mise et l'inventivité trop souvent bridée.
- 15 L'idée de conserver, de finaliser ou de produire le prototype s'impose comme un prolongement possible de la démarche Museomix, et il appartient alors à chaque équipe ou à l'institution hôte de le faire. Les inventions étant d'emblée dans les creatives



commons, les idées sont partagées et susceptibles d'être reprises et transposées librement par ceux qui le désirent. Quelques-uns des prototypes réalisés au musée gallo-romain de Fourvière sont ainsi demeurés en place ou sont à l'étude pour être pérennisés. D'autres dispositifs produits durant Museomix en Nord continuent à être présentés, comme à l'écomusée de l'Asvenois à Fourmies dernièrement.

Le dispositif interactif extérieur mis en place au musée gallo-romain de Fourvière à l'occasion de l'édition 2012 de Museomix.



© CC by sa : Quentin Chevrier/Museomix

## L'intérêt pour les institutions

- 16 Évidemment le musée hôte peut d'abord penser aux avantages productifs qu'il est susceptible de tirer de l'accueil d'un Museomix. Sorte de laboratoire de recherche en innovation et lieu d'expérimentation grandeur nature, mobilisant des équipes d'apprentis chercheurs, de testeurs, tels que peu d'institutions auraient le luxe de pouvoir s'offrir, Museomix représente une aubaine. Avec un investissement en temps important, mais financier moindre, l'institution peut espérer trouver des pistes de renouvellement. C'est aussi une manière de se positionner comme lieu de vie dans la Cité et d'aller à la conquête de nouveaux publics. Bien des geeks présents au musée gallo-romain de Fourvière n'auraient sans doute pas imaginé y passer trois jours de leur vie sans interruption, ni même venir le visiter une seule fois ! L'intérêt pour l'archéologie naît alors des médiations que l'on peut déployer, et pas l'inverse. Mais au-delà de cet aspect pragmatique de repérer de nouvelles formes de médiation et de contribuer concrètement à l'élargissement des publics, l'institution est surtout conduite à s'interroger sur ses fonctionnements et sur ses propres processus.

- 17 En participant à un Museomix, le musée choisit normalement de s'investir pleinement et de jouer le jeu de l'implication. Ce qui veut dire qu'une partie au moins du personnel s'investit, quelle que soit sa position hiérarchique, pour collaborer dans une même aventure. Chacun a le même droit de parole et les idées sont à prendre d'où qu'elles viennent. Comme le veulent les logiques de l'Agenda 21 par exemple<sup>5</sup>, le fonctionnement interne est revisité à l'heure des actions transversales qui viennent redessiner autrement les frontières et les enjeux<sup>6</sup>. Ce brassage et ce remixage de la hiérarchie, le temps d'un événement, ouvre à de nouvelles façons de travailler et si possible à un esprit Museomix qui peut perdurer après l'événement. L'énergie qui souffle durant trois jours, et nécessairement en amont pour préparer la rencontre, vient animer l'institution durablement. Bien sûr cet idéal est parfois resté lettre morte quand les institutions n'ont pas véritablement compris l'esprit et qu'elles n'ont vu dans l'événement qu'une forme branchée pour communiquer sur leur modernité. Cela a été le cas au Louvre-Lens, dont on peut presque dire qu'il fut un Museomix réussi malgré l'institution, celle-ci n'ayant que modérément joué le jeu pour s'y investir, au contraire de ce qui fut fait à Lyon ou à Grenoble. C'est pourtant là une occasion inespérée de redynamiser les équipes par une opération d'exception et pour un coût dérisoire. Il y a là de formidables techniques de management d'équipe, même si ce n'est évidemment pas là l'objectif d'abord recherché.
- 18 Au-delà de l'institution, il s'agit de fédérer des communautés, de croiser des origines diverses, qui inventent ensemble. Les communautés se composent et se recomposent, au gré des acteurs investis, mais surtout le tout conduit à la mise en place d'actions concertées, organisées collectivement. À la logique descendante, habituelle des institutions, prend place une logique horizontale. Les effets générés par ces réseaux ainsi constitués sont des plus bénéfiques pour générer de nouvelles collaborations au-delà de Museomix.

La médiation elle aussi est muséomixée.



© CC by sa : Quentin Chevrier/Museomix

## Perspectives

- 19 La vague Museomix porte ses fruits puisque des envies de Museomix naissent ici ou là et sont en train de construire des réseaux de personnes s'intéressant autrement aux musées, aux médiations et aux problématiques de mises en relation d'une offre avec des publics. L'idée de Museomix est d'irriguer ainsi les institutions, les territoires, les esprits pour que l'esprit Museomix soit repris et approprié par des collectifs locaux, néanmoins reliés via les réseaux disponibles. Il faut pour cela répondre à une charte définie nationalement pour que l'esprit et la manière de conduire l'opération demeure. Des hybridations s'opèrent entre les entreprises, les collectivités territoriales, le monde associatif, des amateurs et des professionnels de musée. En s'agrégeant autour d'un projet Museomix des communautés se forment et tissent des réseaux qui enserrnent véritablement le musée dans son territoire, mais aussi vis-à-vis de l'extérieur, puisqu'il s'agit de mélanger au sein d'un même événement en même proportion des locaux et des personnes venues spécifiquement pour participer.
- 20 Au-delà des musées, la démarche de Museomix peut être élargie. Il serait par exemple pertinent de relier les musées aux autres institutions culturelles, en pensant les relations possibles, par exemple au travers d'applications dédiées qui mettent en relation le musée et les données patrimoniales d'une ville, permettant d'imaginer des liens entre intérieur et extérieur, à la manière des centres d'interprétations de l'architecture et du patrimoine (CIAP) ; il n'est pas interdit d'imaginer que des fils puissent également être tissés avec d'autres programmations, telle que celle de la scène nationale d'une ville ou avec telle ou telle activité associative. Le lien au tourisme, aux entreprises, peut également être pertinent selon la nature du musée, de ses collections et les thèmes traités. Déjà la démarche Museomix fait des petits, puisqu'une démarche de Bibliomix semble se mettre en place dans le réseau des médiathèques et de jeunes chercheurs en muséologie entendent également transférer la démarche, ainsi à Montréal avec Festi'o'Muse, un événement qui – en proposant une réflexion commune sur des problématiques muséales – favorise la rencontre et la collaboration entre des étudiants et des futurs professionnels des musées des différentes formations du Québec<sup>7</sup>.
- 21 Espérons qu'au-delà de l'événementiel, l'esprit de Museomix marque le milieu des musées pour aider à transformer les manières de travailler. Pour le moment, certes limitée, l'expérimentation dévoile des perspectives enthousiasmantes. D'une certaine manière, elle permet de réenchanter un milieu trop souvent en proie à la sinistrose depuis quelques années, apportant une réponse au sens perdu des actions culturelles<sup>8</sup>. Les conséquences en interne et dans les relations au public sont multiples. Derrière ce qui peut sembler limité et même anecdotique se dévoile une approche de grande portée heuristique. En partageant l'expertise, en relativisant le face à face habituel des professionnels et des publics pour produire un travail concerté en collaboration, en valorisant les investissements citoyens et participatifs, en repensant les raisons d'être de l'institution, à savoir d'être un lieu de vie et d'invention de l'être ensemble, davantage qu'un lieu de conservation replié sur le passé, les musées montrent le chemin du renouvellement du sens et de l'action des institutions culturelles pour le XXI<sup>e</sup> siècle.

## L'exemple de l'édition Museomix en Nord

- 22 En mars 2012, une rencontre est organisée entre des représentants des musées de la Civilisation de Québec et le master Expographie-Muséographie de l'université d'Artois et il est proposé de déposer un projet Museomix dans le cadre de l'accord France-Canada. Des musées sont contactés et rapidement associés au projet, les musées de la Civilisation et le musée de culture populaire à Trois Rivières au Québec, le Louvre-Lens et le musée de l'Histoire de l'Immigration à Paris. Il est décidé que deux lieux seront retenus pour l'opération Museomix 2013. L'accord prévoit de faire se rencontrer les équipes et les communautés de part et d'autre de l'Atlantique. Aussi, pour l'édition 2012 des représentants des porteurs de projets participent comme observateurs, et quatre étudiantes du master sont investies dans différents rôles (équipe organisation, museomixeurs, communication, médiation), accompagnées par deux enseignants chercheurs. Ce groupe projet va travailler durant un an pour mettre en place et coordonner un Museomix dans le Nord, au Louvre-Lens. Deux étudiantes font des stages successifs à la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin, puis au Pôle Numérique Culturel (PNC) en septembre 2013. Le PNC devient le porteur de projet pour financer l'opération conduite par le groupe des quatre étudiantes d'Arras. Des membres de Museomix national se sont rendus aux musées de la Civilisation au printemps 2013 pour expliquer le montage de l'événement aux personnes des musées québécois et aux communautés impliquées tandis qu'une étudiante d'Arras a fait son stage au musée de la Civilisation, participant à la création de Museomix Québec.

Séance de travail aux musées de la Civilisation de Québec



© Museomix

- 23 L'événement Museomix a donc eu lieu en parallèle au Louvre-Lens et aux musées de la Civilisation durant l'automne. Six prototypes ont été réalisés au Louvre-Lens, dix aux musées de la Civilisation. Au Louvre-Lens, il s'est agi d'inventer des dispositifs suscitant

des liens entre l'intérieur du musée et son environnement proche, la ville et l'agglomération de Lens, et plus lointain, la Région Nord-Pas de Calais. Les allers-retours entre le musée et le territoire ont été déclinés selon diverses propositions. D'autres dispositifs, tels que Oh My Gallery ou Jali, se sont attachés à traiter d'un élément de collection pour favoriser l'appropriation par les visiteurs ou à s'intéresser aux conditions de visite des jeunes visiteurs dans la Galerie du Temps. Les collectivités ont été des partenaires indispensables, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et le département du Pas-de-Calais notamment. Des musées partenaires, le musée portuaire de Dunkerque, l'écomusée de l'Avesnois à Fourmies, le château-musée de Boulogne-sur-Mer et la future Maison du Port d'Étaples ont permis un élargissement de l'opération à l'ensemble de la Région.

Fab Lab du Museomix Nord à la Maison de Projet du Louvre Lens en novembre 2013



© Serge Chaumier

- 24 Globalement, l'opération Museomix a permis de partager des pratiques innovantes en matière de médiations numériques, de permettre des échanges internationaux et des transferts de compétences, de développer des réseaux, d'améliorer les compétences numériques et les échanges entre professionnels investis, d'impliquer de jeunes professionnels des musées, de nouer de nouveaux partenariats, de favoriser le rapprochement de personnes habituellement éloignées de l'offre muséale, d'impliquer le milieu de la recherche, d'impulser une dynamique locale avec la création d'une association Museomix Nord. Parallèlement à l'évaluation de l'événement Louvre-Lens produite par le master Expographie-Muséographie, des étudiants en programmation informatique (Epitech) et un film réalisé par un groupe d'étudiants de l'IUT de Lens ont permis des implications connexes (voir les vidéos de Museomix en Nord : <http://vimeo.com/search?q=museomix+nord>). Par ailleurs, dans le cadre de l'accord France-Canada les quatre coordinatrices se sont rendues aux musées de la Civilisation en février 2014 pour faire le bilan de la collaboration franco-québécoise. Ce déplacement a également été l'occasion de faire une présentation de Museomix au département de

muséologie de l'université du Québec à Montréal et de mettre en place une dynamique d'échanges en rencontrant le groupe constitué pour organiser un Museomix à Montréal en 2014.

## Museomix 2014

- 25 Du 7 au 9 novembre 2014, durant trois jours et deux nuits, les museomixeurs ont revisité le musée et ses collections dans huit établissements : musée de l'Arles antique et le musée Arlaten ensemble, musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne, musée d'Histoire naturelle de Lille, musée d'Histoire naturelle de Nantes, musée des Beaux-Arts de Montréal, musée d'Art et d'Histoire de Genève, Derby Silk Mill museum à Derby (Grande-Bretagne).
- 26 Un nouveau marathon créatif qui a permis de mener des expériences de médiation numérique dans le cadre d'un processus de mise en action et de fabrication. Ainsi plusieurs centaines de museomixeurs ont pu expérimenter une cinquantaine de dispositifs parmi lesquels : Costumix et Voyage en eau trouble (Arles), Muséocyclette et La banque de fabrique de rubans (Saint-Étienne), Le visitoromètre et Mix'os (Lille), Enviromate à propulsion créative (Nantes), Co-Expo et La vie sociale secrète des œuvres (Montréal), Tissus subjectifs et Muséochoix (Genève), Museum as conservation et Sense of plantes (Derby).
- 27 Sylvie Grange, une des participantes, nous livre ses impressions arlésiennes :

"Dans son organisation, le Museomix d'Arles a fait sens sur l'essentiel : privilégier une dynamique inscrite dans la durée, faire manifeste d'un processus. Organisé collégialement par deux institutions dépendant d'une même collectivité (le Conseil général des Bouches-du-Rhône), il a fait d'une manifestation éphémère un propos de fond. Les ateliers préparatoires organisés en amont, la médiation des prototypes et de la démarche Museomix durant la semaine qui suit la manifestation, ont permis d'infuser cette approche participative et citoyenne : certes entre les équipes des deux services des publics constituées en binômes, auprès des équipes de conservation qui se sont prêtées au jeu, mais surtout auprès de représentants volontaires de la société civile, pris comme tels, et réellement conviés à un partage d'autorité. Museomix, comme carnaval, déplace les codes. La recevabilité d'un projet, ce qui serait son conseil scientifique, c'est bien la société civile, majoritaire en nombre parmi les participants. L'institution n'impose rien, elle est consentante, elle facilite.

Le vécu partagé, le faire ensemble, et plus encore le débattu ensemble, préalable au passage à l'acte sont bien l'objectif premier. L'erreur serait de s'en tenir au seul résultat visible. L'accélérateur d'expérimentation, la contrainte ou plutôt la magie de passer de la conception à la réalisation en 3 jours et 2 nuits constituent l'essentiel. Les prototypes présentés sont la partie visible de la formidable émulation, inventivité, bonne humeur, générosité qui ont présidé à ces travaux. Du travail de pro ? Non, de fous du musée ! À Arles, l'Arlésienne a vraiment revisité son costume !".

---

## NOTES

1. Nous reprenons ici la présentation de Museomix dressée dans le bilan de l'accord France-Canada 2013/2014 et rédigée avec Ana-Laura Baz, Lucie Daignault, les représentants des musées de la Civilisation, Yvon Noël, du musée des cultures populaires de Trois Rivières, ainsi que les représentants Museomix Nord : Camille Françoise, Élisabeth Bellancourt, Agathe Gadenne, Margaux Geib-Lapinte, Marnix Bonnike, Serge Chaumier.
2. Fab-lab (contraction de l'anglais fabrication laboratory, laboratoire de fabrication) désigne un lieu ouvert à tous où il est mis à disposition du public toutes sortes d'outils pour la conception et la réalisation d'objets, notamment des machines-outils pilotées par ordinateur (définition : [fr.wikipedia.org/wiki/Fab\\_lab](http://fr.wikipedia.org/wiki/Fab_lab)).
3. Voir : [www.museomix.org/les-prototypes/](http://www.museomix.org/les-prototypes/)
4. Voir Chaumier, S. et Le Marec, J. Évaluation muséale : Hermès ou les contraintes de la richesse, La Lettre de l'OCIM, n°126, 2009.
5. Né au sommet de Rio en 1992, les processus dits Agendas 21 consistent à conduire des concertations avec l'ensemble des acteurs d'un collectif (organisme, institution, collectivité, association...) pour partager des propositions et améliorer les conditions de vie selon la logique du développement durable (qui rappelons-le concerne tant l'économique, le social, le culturel que l'environnemental).
6. Voir Chaumier, S. et Porcedda, A. (dir.) Musées et développement durable. La Documentation française, 2010.
7. <http://festiomuse.wordpress.com/tag/festiomuse/>.
8. Caune, J. La Culture en action. De Vilar à Lang, le sens perdu. PUG, 1992.

---

## RÉSUMÉS

À travers l'expérimentation de pratiques et de dispositifs innovants de médiation culturelle, Museomix a pour ambition de contribuer à transformer les manières de travailler dans les musées : les auteurs rappellent la genèse et quelques-uns des traits de l'opération, dressent un bilan des premières éditions et ouvrent des perspectives d'avenir pour cet événement dans l'optique d'un renouvellement du sens et de l'action des institutions culturelles.

## INDEX

**Mots-clés :** museomix, musée

## AUTEURS

### **SERGE CHAUMIER**

Responsable du Master Expographie Muséographie, université d'Artois  
serge.chaumier@free.fr

### **CAMILLE FRANÇOISE**

Etudiante en Master 2 MEM et présidente, cofondatrice de l'association Museomix Nord